

DANS L'ALLIER

AU FIL DE LA SEMAINE

CLIMATOLOGIE « Et chez toi, le thermomètre est descendu jusqu'à combien ? ». Voici une question maintes fois entendue dans la cours des exploitations agricoles au cours de ces derniers jours. Il est vrai que l'agriculture est un secteur «climato sensible», et qu'il est indispensable pour chacun de connaître précisément le temps et ses prévisions. Face aux enjeux pour ses adhérents, l'Ucal a décidé de se positionner dans le vaste périmètre de l'offre météo. Et ceci sous un angle précieux aux yeux des conseils d'administration : un réseau coopératif et collaboratif.

S'inscrire dans le panorama des offres météorologiques

Pour suivre la météo, chacun a sa technique. En France, le marché de la prévision météo est estimé à 30 millions d'euros par an, dont 20 millions reviennent à Météo France. Météo France offre des services payants, et est en concurrence avec des sites Internet qui diffusent une information gratuite et offrent un libre accès à des quantités de données météo. L'offre gratuite est large, mais assez peu précise. Depuis 10 ans, l'offre spécialisée en prestation météorologique se spécialise par secteur : les assurances, les réseaux auto-routiers, le BTP... Par exemple, aux États-Unis, Monsanto a racheté fin 2013, la start-up Climate Corporation, spécialiste de la modélisation météorologique dans l'agriculture. Chaque secteur a des besoins spécifiques, et la météorologie en agriculture doit être la plus précise possible : elle doit s'établir au niveau de l'exploitation, voire de la parcelle pour certaines activités.

Un service indispensable pour les adhérents

Calcul des dates optimales de semis, croissance de cultures, prévisions de fenêtres de traitement favorables, prévision d'apparition de maladies... Les applications des services météo en agriculture sont nombreuses. Pour les techniciens, elles permettent d'alimenter de nombreux modèles pour les outils d'aide à la décision. Pour les exploitations, elles sont indispensables dans la planification des travaux de semis, de traitement... « Lorsque nous avons lancé l'ap-



Les adhérents deviennent acteurs de la météo, en implantant sur leurs parcelles une ou plusieurs stations météorologiques connectées.

plication VAL'Net l'an passé, l'une des préoccupations de la commission « nouvelles technologies », composée de sept administrateurs agricoles, était de mettre à disposition des adhérents une météo précise et fiable » explique Christophe Marcoux. Cet engouement était confirmé par le succès de fréquentation de la page météo des sites extranet, qui représente près d'un quart de la fréquentation.

S'orienter vers le collaboratif

Il existe des sites météorologiques collaboratifs pour le grand public. Par exemple, le site Infoclimat, qui est à la fois collaboratif et géré par une association. Son directeur,

un passionné de météorologie amateur, chapeaute le site depuis Aurillac dans le Cantal. Les observations s'appuient sur un réseau de 1000 observateurs bénévoles. Des initiatives de ce type sont nombreuses, mais assez rares dans les milieux professionnels, qui font le plus souvent appels à des acteurs spécialisés.

Dans la mouvance du #Cofarming (faire ensemble en réseau), l'Ucal se devait de développer ce service sur le département de l'Allier. C'est chose faite depuis le début de l'année. Chacun y trouve son compte : les adhérents deviennent acteurs de la météo, en implantant sur leurs parcelles une ou plusieurs stations météorologiques connectées.

Clément Bridot, responsable du projet « Ce sont des stations hautement performantes, qui permettent d'enregistrer la température, l'hygrométrie, la pression atmosphérique, la pluviométrie et la vitesse du vent au niveau de la station la plus proche. La consultation peut se faire directement sur un smartphone. L'exploitant dispose également des historiques, et bientôt des prévisionnels correspondants. Lorsqu'un adhérent souhaite entrer dans le réseau, deux possibilités : soit il n'existe pas encore de station proche, et dans ce cas, la station est positionnée sur ses parcelles. Soit il existe déjà des stations proches, et dans ce cas il accède aux données de ces stations.

Les données météorologiques sont compilées par une société d'expertise métier, tournée vers l'agriculture. Cette société a été choisie par l'Ucal pour son indépendance. Elle réalise le traitement des données météo pour établir les prévisions, mais également pour alimenter les modèles des outils d'aide à la décision. Par exemple, ce printemps, les données de températures au sol seront utilisées pour affiner les conseils de dates de semis pour les maïs... Avoir une connaissance fine des phénomènes météo est essentiel pour mieux piloter les exploitations.

UCAL

Traiter les données au niveau individuel et collectif

Au niveau individuel, chaque exploitant qui adhère au réseau peut consulter la température, l'hygrométrie, la pression atmosphérique, la pluviométrie et la vitesse du vent au niveau de la station la plus proche. La consultation peut se faire directement sur un smartphone. L'exploitant dispose également des historiques, et bientôt des prévisionnels correspondants. Lorsqu'un adhérent souhaite entrer dans le réseau, deux possibilités : soit il n'existe pas encore de station proche, et dans ce cas, la station est positionnée sur ses parcelles. Soit il existe déjà des stations proches, et dans ce cas il accède aux données de ces stations.